

Tous migrants !



Cristina
(Portugal)



LIVRET PÉDAGOGIQUE
DE L'EXPOSITION

SOMMAIRE

1

Introduction

Qu'est-ce qu'un dessin de presse ?

P.2

2

Les thématiques

de l'exposition « Tous migrants ! »

P.16

3

Exemple de séance

autour de la notion de stéréotype

P.27

4

Dessinateurs exilés :

ils témoignent

P.31

5

Pour aller plus loin

P.36

6

Pistes de réponses

P.37

1. QU'EST CE QU'UN DESSIN DE PRESSE ?

A - Le dessin de presse, définition :

Le dessin de presse n'est pas un dessin comme les autres. Il a vocation à être diffusé par un média (une publication papier comme un quotidien, ou une publication dématérialisée comme un site internet) et son auteur possède le statut de journaliste. Le dessin de presse a pour fonction de donner un point de vue sur l'actualité : il traduit, en une seule image, ce qu'un article de presse peut développer sur plusieurs dizaines de lignes. Il est très souvent satirique*.

***œuvre satirique** : œuvre dont l'objectif est une critique par l'humour de son sujet.



La diffusion du dessin de presse s'intensifie avec le développement de la presse écrite au XIX^e siècle. Jusqu'à l'apparition de la télévision et de la radio au XX^e siècle, la presse écrite est le principal moyen d'information. Le terme de presse écrite regroupe les journaux quotidiens, hebdomadaires ainsi que les publications périodiques liés à la diffusion de l'information. Internet permet aujourd'hui à de nombreux dessinateurs de diffuser leur travail mais cette diffusion à l'échelle mondiale peut parfois leur porter préjudice si le dessin est décontextualisé, voire instrumentalisé. Par exemple, la dessinatrice tunisienne Nadia Khiari a été contrariée d'apprendre que l'un de ses dessins sur l'immigration avait été réutilisé par un parti d'extrême droite français dont elle ne partage pas du tout les idées !

Pour aller plus loin

➔ **Sur l'histoire et la définition d'une caricature** voir les éléments pédagogiques de l'exposition « Daumier » à la BnF : http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm

➔ **Article sur l'histoire et l'actualité du dessin de presse** : Le dessin de presse, histoire et actualité (1789-2015). Nonfiction, 24/09/2015 : <http://bit.ly/2AntyyO>

B - Une question de goût : « À chacun son style »

Les dessinateurs de presse ont, comme les artistes, des styles très différents. L'objectif principal du dessin de presse étant de faire passer un message, l'attention portée à l'esthétique et aux caractéristiques décoratives varie d'un dessinateur à l'autre. Un bon dessin de presse fait réagir, sourire ou réfléchir, et sa valeur ne sera pas uniquement jugée à ses qualités graphiques. Nombreux sont les dessinateurs de presse qui affirment qu'il n'est pas nécessaire de savoir bien dessiner pour devenir un bon *cartoonist* !

Ces différences stylistiques sont souvent révélatrices d'un goût qui varie selon les régions du globe : si les latino-américains apprécient les dessins très aboutis avec de nombreux détails et couleurs, la France a conservé une tradition plus « minimaliste ».

On peut s'en rendre compte en comparant le dessin du français **Chimulus**, dans un style très vif et schématique, et celui du mexicain **Boligán** beaucoup plus riche en couleurs (tout comme celui du Suédois **Riber**).

De même, certains dessinateurs accompagnent leur dessin d'une ou plusieurs bulles de texte, tandis que d'autres préfèrent « laisser parler l'image ».



Boligán
(Mexique),
2007



Riber
(Suède),
2015

1



L'esquisse : Cette étape préparatoire permet au dessinateur de poser son idée sur le papier et de commencer à réfléchir à l'agencement des personnages dans l'espace, à la forme générale que prendra son dessin fini. L'esquisse est souvent exécutée au crayon pour pouvoir y apporter des corrections.

2



Crayonné : Lors de l'étape du crayonné le dessinateur affine l'esquisse et commence à placer les détails de la composition : le dessin prend alors sa forme définitive.

© Damien Glez

C - Le quotidien du dessinateur : les étapes d'un dessin

Il existe aujourd'hui de nombreuses techniques de dessin. Certains dessinateurs se sont saisis des nouvelles technologies et n'utilisent qu'un crayon virtuel. Le dessinateur peut utiliser un logiciel pour l'ensemble des étapes de son dessin ou bien seulement pour certaines (la colorisation par exemple). Enfin, certains dessinateurs ne passent pas par les étapes préalables et posent directement leur dessin sur leur support papier ou numérique.

3



Encrage : A ce stade de la conception du dessin, le dessinateur encre les contours définis lors du crayonné. Cette étape peut se faire à la main ou par ordinateur grâce à des logiciels spécialisés, après avoir scanné son crayonné.

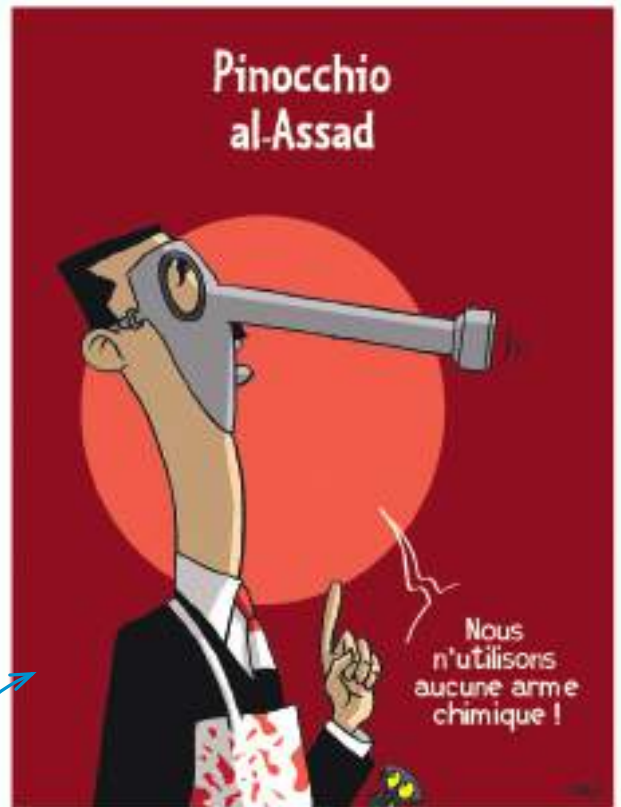
4



Colorisation :

Lors de cette dernière étape, le dessinateur remplit les zones délimitées lors de l'encrage à l'aide de la palette de son logiciel ou de ses outils (aquarelle, crayon de couleurs, feutres).

Merci à Glez (Burkina Faso) pour sa collaboration active à cette partie du livret pédagogique



D - La « boîte à outils » du dessinateur de presse :

Le dessin de presse est un langage universel et peut être lu partout, que l'on soit lettré ou non, et quelle que soit sa langue natale. Mais il ne peut pas être compris par tous, en tout cas pas de la même manière. Le dessin de presse repose sur des codes, des symboles ou encore des images qui se veulent universellement compris. Mais dans les faits, tout le monde ne partage pas exactement les mêmes références, les mêmes « images », ce qui empêche à un dessin d'être correctement compris par tous.

Le dessinateur puise ses références dans l'imagerie universelle, qui est composée, entre autre :

Paradoxe Le dessinateur présente une situation qui va à l'encontre de la manière de penser habituelle. Il cherche à faire réagir en heurtant la raison ou la logique de son lecteur.

✓ De figures de style



Danzinger (Etats-Unis), 2013

Allégorie C'est la représentation concrète d'une idée abstraite sous les traits d'une personne à laquelle sont associés des attributs symboliques. Par exemple, Danziger représente toujours la guerre sous les traits d'un homme barbu en habits militaires et coiffé d'un casque comme sur ce dessin.

Métaphore La métaphore est une figure de style très utilisée en littérature et dans le langage courant. Il s'agit d'utiliser des termes concrets pour exprimer une abstraction ou un concept. En dessin, la métaphore prend la forme de la substitution de l'idée abstraite par un objet qui la représente de manière concrète.



Vladdo
(Colombie),
2008



Ironie L'ironie consiste à faire comprendre le contraire de ce que l'on dit. Elle joue sur l'implicite (ce que l'on ne dit pas clairement mais qui est sous-entendu). Le dessinateur représente une position comme vraie et fondée alors qu'elle devrait rationnellement être considérée comme fausse. Il exagère le dessin de façon à montrer la bêtise ou la mauvaise foi de la situation. Dans les dessins de presse, l'ironie se décèle souvent en constatant un décalage entre le discours des personnages et l'image que l'on a d'eux.

Comparaison En mettant en regard plusieurs situations, le dessinateur de presse invite son lecteur à opérer une comparaison entre elles, aboutissant le plus souvent à la mise en valeur d'un paradoxe.

20 NOVEMBRE: JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT, 8 HEURES DU MATIN.



✓ De signes communs à toutes
les langues et les cultures

Par exemple, un crâne
symbolise toujours la mort
tandis qu'un cœur sera
associé à l'amour.

Qui est le personnage représenté et à quoi
le reconnais-tu ?

.....
.....

De quelle figure de style est-il ici question ?

.....
.....

De quoi sont composés le vêtement et le corps du
personnage ? Comprends-tu ce que cela signifie ?

.....
.....
.....



Cristina
(Portugal),
2010



À toi de jouer

Regarde attentivement le dessin de Vadot et explique ce qu'il signifie pour toi.

Pense à bien observer chaque détail, car il a son importance. Compare ensuite ta réponse avec celles données par tes camarades. Tu pourras constater que chacun interprète un dessin selon ses connaissances et sa sensibilité.

Quelques questions pour t'orienter :

1/ De quoi est formée la tête de mort qui apparaît à la surface de l'eau ?

.....
.....
.....

2/ A qui appartiennent ces valises, et qu'est-ce que cela nous laisse comprendre ?

.....
.....
.....

3/ Que vois-tu au premier plan, en bas à gauche du dessin ? A quoi cela fait-il référence ?

.....
.....
.....



Vadot (Belgique), dessin paru dans *Le Vif/L'Express* en 2013

✓ D'œuvres de référence

Les dessinateurs font souvent référence à des œuvres très connues dans leurs dessins. Il peut s'agir d'œuvres d'art conservées dans les musées, ou d'images appartenant à la culture populaire.



Le fils de l'Homme,
huile sur toile, 1964,
conservée au Musée
Magritte à Bruxelles



Bolígan (Mexique),
2013

En mars 2013, alors que le monde catholique attend la nomination d'un nouveau Pape, le dessinateur mexicain Bolígan reprend un célèbre tableau du peintre surréaliste belge René Magritte datant de 1964. Sur ce tableau, une pomme cache en partie le visage d'un homme de telle sorte que l'on ne peut discerner son identité, tout comme on ne connaît pas encore celui qui deviendra le nouveau souverain pontife.

Eugène Delacroix,
1830, huile sur toile
conservée au Musée
du Louvre-Lens



Le 10 janvier 2015, après les attentats ayant entraîné la mort de 11 personnes dans les locaux du journal *Charlie Hebdo*, dont 5 dessinateurs de presse, Plantu publie ce dessin dans le journal *Le Monde*. Il s'inspire du célèbre tableau réalisé par Delacroix en 1830 intitulé *La Liberté guidant le peuple* qui s'appuyait lui aussi sur une actualité brûlante.

En effet, le 25 juillet 1830, le roi Charles X prend une série de mesures portant atteinte aux libertés durement gagnées durant la Révolution : il suspend la liberté de la presse et réforme le droit de vote. Le peuple parisien se révolte et forme des barricades : les 28, 29 et 30 juillet 1830 sont appelés les Trois Glorieuses, et aboutissent à l'abdication du souverain Charles X. Le tableau est devenu un symbole fort du combat pour les libertés en France. Or ce sont à ces valeurs que les terroristes ont tenté de s'attaquer au début du mois de janvier 2015 : Plantu utilise ce symbole fort et universellement connu, tout en remplaçant les armes par des crayons. Il fait référence à la mobilisation populaire exceptionnelle qui doit donner lieu à un grand rassemblement le 11 janvier, et rend ainsi hommage aux victimes des attaques terroristes dont Paris a été le siège.



Plantu
(France),
10 janvier
2015



Image tirée du générique de la série « Les Simpsons »



Glez (Burkina Faso), 2010

Glez (Burkina Faso) reprend ici une image issue d'un dessin animé très populaire aux Etats-Unis, « Les Simpsons », pour caricaturer la célèbre famille Clinton (Bill Clinton a été Président des États-Unis de 1993 à 2001 et sa femme Hilary Clinton était candidate à l'élection présidentielle de 2016). En les associant ainsi, Glez montre que la famille Clinton est devenue un « élément du patrimoine américain », tout comme les personnages de la série « Les Simpsons ».

La dessinatrice tunisienne Willis from Tunis veut montrer que les femmes ont un rôle essentiel à jouer dans le renouveau politique que connaît le pays après le « Printemps arabe ».

Elle utilise pour cela une référence à une affiche américaine très connue car beaucoup reproduite. Réalisée en 1943, cette affiche de propagande* devait remobiliser les travailleurs engagés dans l'effort de guerre. Elle a surtout été très utilisée dans les années 1980 par les mouvements féministes. Le lien entre les deux images est donc tout trouvé !



Affiche de propagande américaine, 1943

→ **Quels éléments du dessin de Willis from Tunis font référence à l'affiche et permettent de les rapprocher ?**



Willis from Tunis (Tunisie)



***Propagande :** la propagande est une communication menée dans le but d'influencer la population à penser ou à agir d'une certaine façon.

✓ De clichés

Ils sont à manier avec précaution, car ils sont réducteurs d'un individu à certains traits de sa culture ou à des idées reçues sur celle-ci. Ils sont néanmoins utiles au dessinateur car ils permettent à son lecteur d'identifier directement un individu ou une chose.



Elchicotriste (Espagne), 2013 • Traduction : « Vous aussi vous en avez assez du stéréotype du Français ? »

1/ Identifie trois éléments constitutifs du stéréotype du « Français » présents dans ce dessin.

.....
.....
.....
.....
.....

2/ Cite d'autres clichés ou stéréotypes que tu connais et explique pourquoi ils sont à manier avec précaution.

.....
.....
.....
.....
.....

✓ D'expressions imagées

Quelle expression est ici mise en image par le dessinateur Chappatte ? Que signifie-t-elle ?

.....

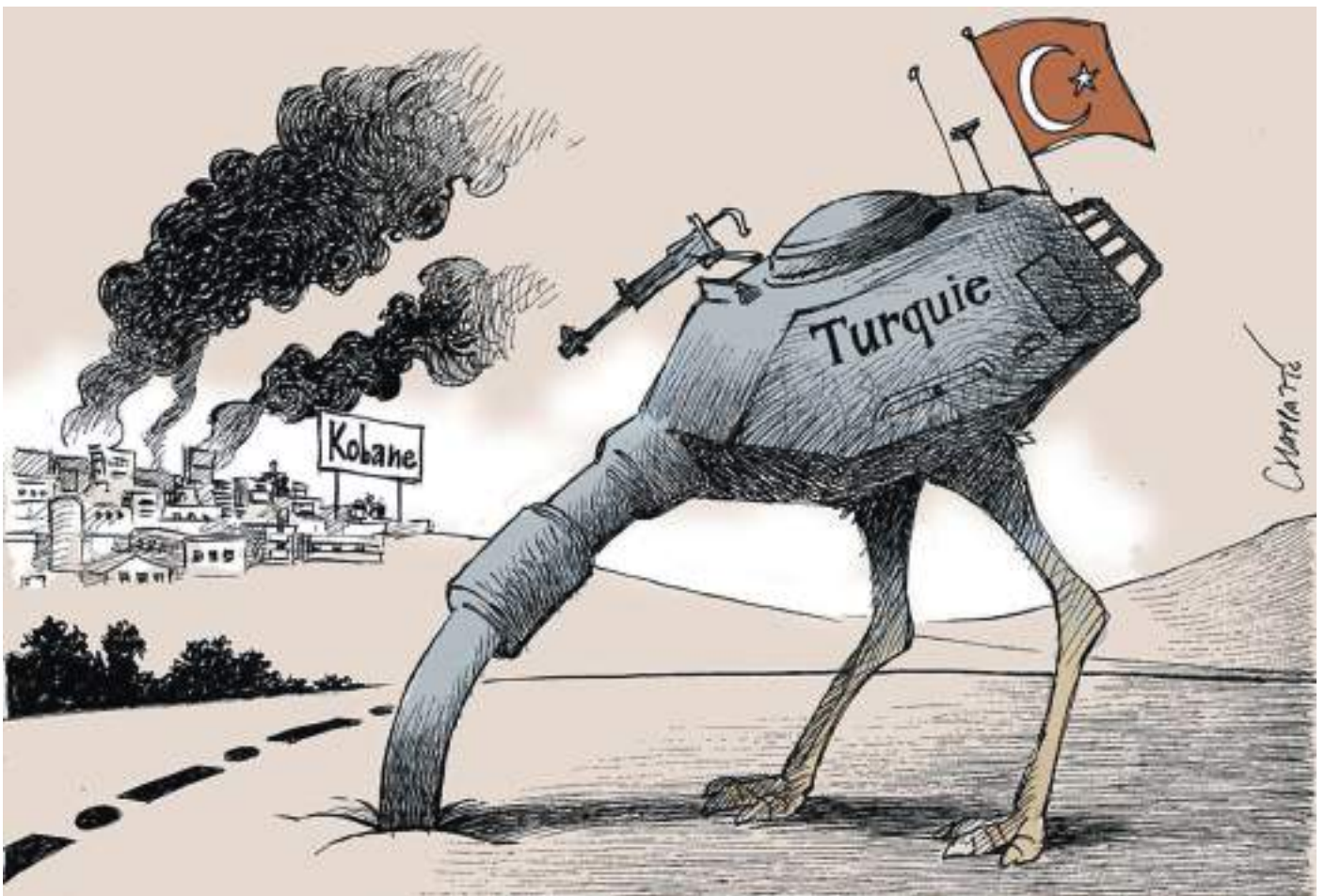
.....

.....

.....

.....

Chappatte
(Suisse), 2014





Le rappeur Rick Ross caricaturé par Damien Glez (Burkina Faso).



Caricature par Gian Lorenzo Bernini du cardinal Scipione Borghese, qui était son mécène et son protecteur.

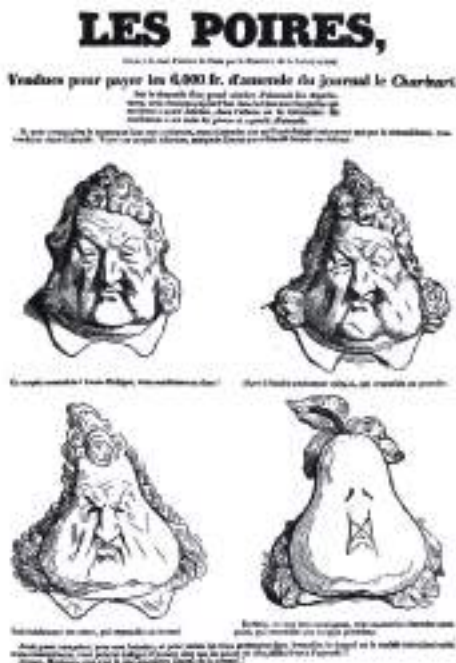
✓ La caricature

Le dessin de presse est souvent appelé « caricature ». Pourtant, les deux notions ne doivent pas être confondues.

En effet, la caricature n'est qu'une forme particulière que peut prendre le dessin de presse. Son étymologie permet de comprendre sa nature : « caricatura » signifie en italien « charger » → la caricature « charge », exagère un trait physique ou de caractère dans le but de faire sourire. De nombreux personnages ont été caricaturés à travers l'histoire, le plus souvent des personnages publics, comme des hommes politiques ou aujourd'hui des « stars ».



Caricature d'un homme politique retrouvée dans l'atrium de la villa des mystères de Pompéi.



Honoré Daumier, Caricature du roi Louis-Philippe, dessin paru dans *La caricature* en 1831.



Emmanuel Macron sous le crayon de Florin Balaban (Luxembourg).



À toi de jouer

La caricature n'est pas l'apanage des dessinateurs, c'est également un genre littéraire, qui repose sur les mêmes procédés stylistiques, à savoir l'accentuation exagérée de traits de caractère ou physiques d'une personne.

Tente toi aussi de réaliser une caricature d'une personnalité connue. Cette caricature peut être dessinée mais aussi écrite, sous la forme d'un petit portrait respectant les règles de la caricature, qui doit faire sourire sans humilier la personne caricaturée.

Teste tes connaissances

➔ Définis en 3 lignes ce qu'est un dessin de presse.

.....

.....

.....

2. LES THÉMATIQUES DE L'EXPOSITION *Tous migrants !*



Dans cette section, nous vous proposons quelques clés pour approfondir un dessin par panneau de l'exposition. Nous lui associons un dessin sur ce thème qui ne figure pas dans l'exposition. Ces dessins peuvent être l'objet de questions plus ouvertes sur les interprétations et ressentis des jeunes.

Exemples de questions ouvertes :

→ Quel dessin te fait le plus rire ?

→ Peux-tu expliquer pourquoi il y a un dessin qui te touche particulièrement ?

→ Quel est le dessin qui te plaît le moins sur ce panneau ? Explique pourquoi.

→ Choisis un autre dessin du panneau afin de l'associer à ce dessin. Explique ton choix : Parlent-ils du même sujet ? Le traitent-ils de la même manière ? Les dessinateurs utilisent-ils le même procédé ? Mettent-ils en valeur un aspect différent de la thématique ?

→ Par binôme, choisissez un dessin, et expliquez chacun ce que vous y voyez en comparant votre interprétation à celle de votre binôme. Si les deux interprétations diffèrent sur certains points, proposez à vos autres camarades de donner également leur avis sur l'interprétation du dessin. Êtes-vous tous d'accord ?

Propositions d'activités pour introduire une séance sur l'exposition :

1 Découvre progressivement le dessin. Il s'agit de découper en 3 ou 4 étapes la divulgation des principaux éléments du dessin. Cette activité permet d'attirer l'attention des jeunes sur chaque élément du dessin, et d'insister sur la cohérence de l'idée développée une fois que tous ces éléments sont réunis.

2 Imaginer un titre pour le dessin ou le texte des bulles (préalablement ôté). Cette activité doit permettre à chacun de s'exprimer sur son interprétation du dessin et d'insister sur l'importance de chaque détail de l'image.



Pourquoi partir ?

Willis
from Tunis
(Tunisie)



Où se trouve la famille de chats, chargée de bagages ? Aide-toi du pays d'origine de la dessinatrice.

.....
.....

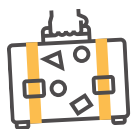
Que cherchent-ils à faire et à quoi sont-ils confrontés ?

.....
.....
.....
.....



Le
regard
de...

Chappatte (Suisse)



La douleur de l'exil

Boligán
(Mexique)

Quel jeu graphique a utilisé le dessinateur pour signifier la douleur de quitter son foyer ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

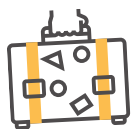


Lis la biographie de Boligán (p. 31) et reviens au dessin. Quels liens fais-tu entre les deux ?

.....
.....
.....
.....



Le regard de...
Kap (Espagne)



Un parcours du combattant



Vadot
(Belgique)

Que représentent les étoiles qui flottent en cercle sur la mer ?

.....
.....

Comment apparaît le chemin que va devoir emprunter cet homme ?
Te paraît-il sûr ?

.....
.....
.....

Selon toi, quel problème
le dessinateur Vadot
souhaite-il mettre en
avant dans son dessin ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Le regard de...

Firoozeh (Iran), 2015

« Un million
d'immigrés sont
entrés en Europe
par la mer »





Le prix à payer

IMMIGRATION LES PASSEURS MENTENT AUX RÉFUGIÉS

Mix & Remix
(Suisse)



Nomme les différents groupes de personnages sur ce dessin : qui sont-ils et que font-ils ?

.....

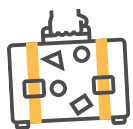
Quel est le procédé utilisé par Mix & Remix ? Que permet-il de souligner ?

.....
.....
.....

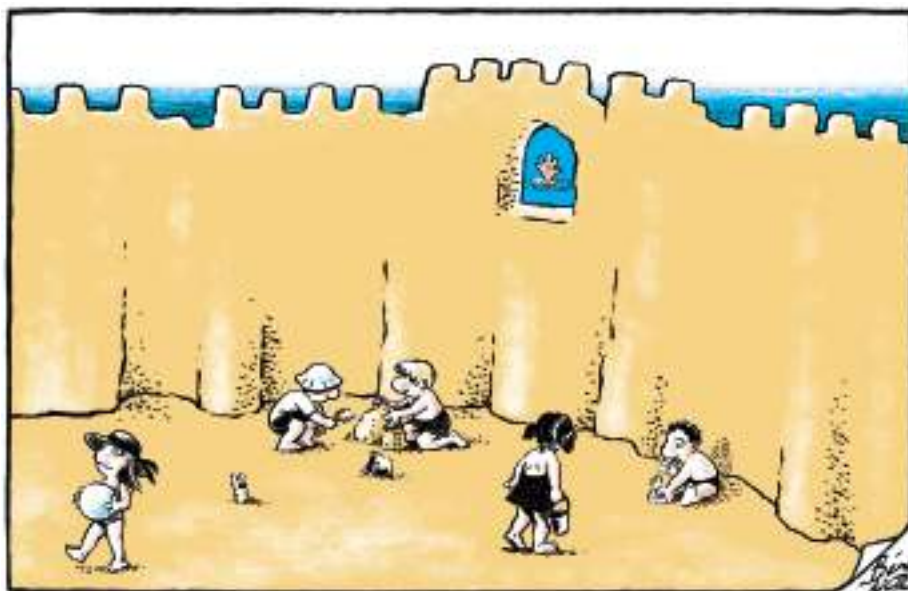
Le regard de...

Gatto (Italie)





Murs et frontières



Bénédicte
(Suisse)

Que font les enfants sur la plage et que semblent-ils ignorer ?

.....
.....

En sachant que ce dessin a été réalisé après la mort de l'enfant kurde Aylan sur une plage turque, quel est selon toi le message transmis par Bénédicte ?

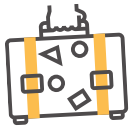
.....
.....
.....
.....
.....



Le
regard
de...

Darío (Mexique)

Darío



Camps d'infortune

Faro
(France)

CALAIS : LA FRANCE SIMPLE ÉTAPE POUR LES MIGRANTS



La déclaration de l'homme assis à gauche de l'image est-elle en accord avec la situation dans laquelle il se trouve ? Comment s'appelle ce procédé humoristique ?

.....

.....

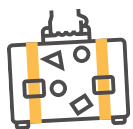
.....

.....



Le
regard
de...

Tjeerd Royaards
(Pays-Bas)



Papiers s'il vous plaît !

Nani
(Colombie /
Espagne)



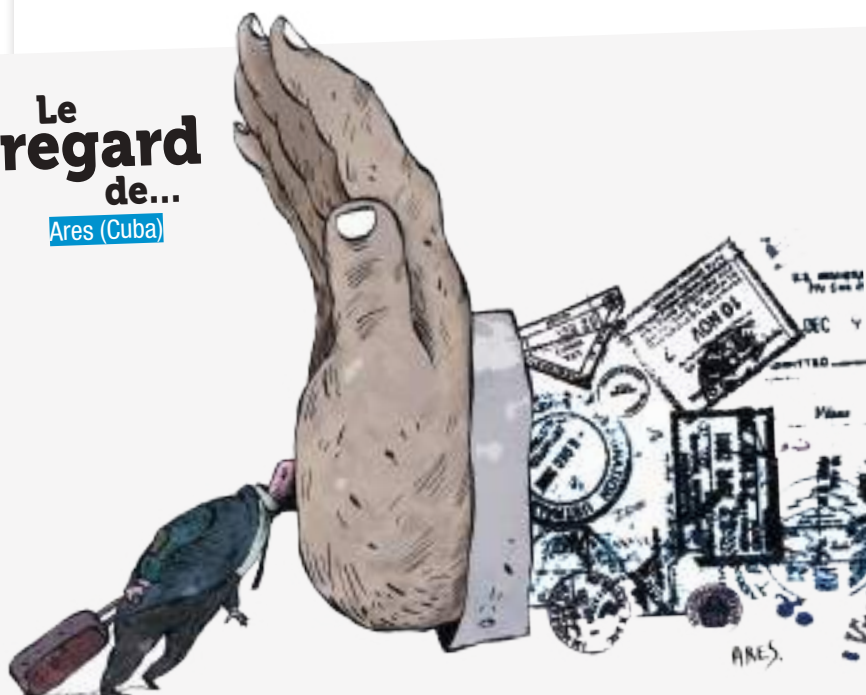
Que font les deux personnages ? Sur quoi « voguent »-ils ?

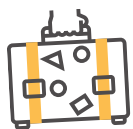
.....
.....
.....

Que représente cette mer de papiers ?

.....
.....
.....

Le
regard
de...
Ares (Cuba)





Une nouvelle existence



Bado
(Canada)

Qu'attendent les personnes qui font la queue à droite du dessin ?
Ont-elles l'air contentes ?

.....
.....
.....

Propose une ou plusieurs expressions qui peuvent illustrer cette situation.

.....
.....
.....



Le regard de...

Donnelly (États-Unis)

« En Amérique, nous accueillons tout le monde !! »

« Pour faire nos lessives, tondre nos pelouses, cuisiner nos repas, nettoyer nos maisons, et généralement pour occuper les emplois dont personne ne veut »



La peur de l'autre



Morin
(États-Unis)

Décris et analyse l'attitude des deux groupes de personnages.

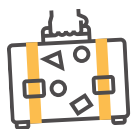
.....
.....
.....

Au regard de l'histoire du continent nord américain, explique les mots de l'Indien qui, répondant aux Américains brandissant une banderole « Immigrés, retournez d'où vous venez ! », affirme : « Vous m'enlevez les mots de la bouche ».

.....
.....
.....



Le regard de...
Kroll (Belgique)



Cassons les préjugés !

Tignous
(France)



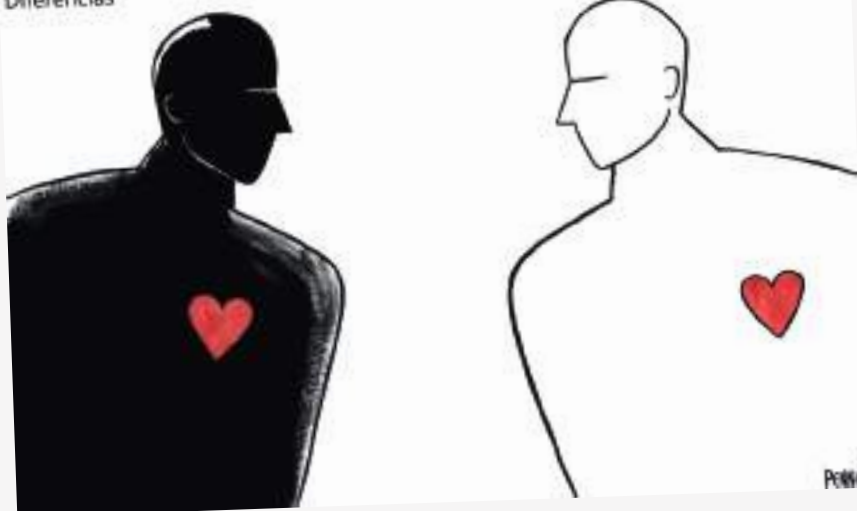
Décris ce dessin. Qu'est ce qui t'interpelle ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Comment s'appelle un tel comportement ?

.....
.....
.....
.....
.....

Diferencias



Le regard de...

Jorge Penné (Mexique)

« Les différences »

3. EXEMPLE DE SÉANCE

UTILISANT LE DESSIN DE PRESSE

AUTOUR DE LA NOTION DE STÉRÉOTYPE

Animation tous âges

Durée :
1 h30

Matériel à prévoir :
des Post'it et des feutres, des
dessins de presse imprimés

- Objectifs pédagogiques :**
- Prendre conscience que nous avons tous des stéréotypes ;
 - Définir le concept de stéréotype et son utilisation dans le dessin de presse.

Temps 1

*Présentation
de la séance*

⌚ 5 min

L'adulte rappelle le contexte de la séance et se met d'accord avec les participants sur le mode de fonctionnement qu'ils vont avoir durant la séance.

Temps 2

Dessine-moi...

⌚ 45 min

Prévoir une liste de mots du type :

**un couple un bateau un handicapé un Américain
un Français un Chinois un nuage un chrétien
un juif un musulman un homme politique
un touriste un jeune un migrant**

Faire des groupes de 4 à 5 jeunes. Un ambassadeur par équipe vient voir le maître du jeu qui leur montre le mot à dessiner. De retour à leur table les ambassadeurs doivent faire deviner leur mot en le dessinant sur un post-it, sans parole, sans symbole et sans lettres, le plus vite possible. Quand un membre de l'équipe a trouvé, il vient voir le maître du jeu qui lui donne le deuxième mot à dessiner... Les ambassadeurs peuvent changer au cours du jeu.

Quand toutes les équipes ont deviné tous les mots, l'adulte affiche tous les post'it au tableau sous les mots qu'il avait donnés. Les jeunes se rassemblent autour pour en discuter.

Discussion :

- **Qu'est ce qu'on constate ?**
(tous les dessins se ressemblent, les couples sont souvent représentés par un homme + une femme, l'Américain par un hamburger, le Chinois par un chapeau triangulaire et des yeux bridés...)
- **Pourquoi avez-vous dessiné ces mots comme ça ?** Pour aller au plus vite, mais que



>> représentent-ils ? Tous les nuages ont-ils la même forme ?

• **D'où nous viennent ces images ?**

Pourquoi les avons-nous en tête ?

• **Nous avons tous des stéréotypes.**

Ils font partie de notre culture et de notre façon d'appréhender le monde. On a besoin de ces stéréotypes pour communiquer et se comprendre facilement. Explication de ce qu'est un stéréotype. Par contre les stéréotypes mènent souvent aux préjugés, voire aux discriminations. Demander aux jeunes de faire le lien entre différents stéréotypes identifiés et les préjugés qu'ils peuvent faire naître.

Exemple

Stéréotype : les jeunes sont des fainéants.

Préjugé : mieux vaut embaucher quelqu'un d'âgé à un poste à responsabilité.

Discrimination : taux de chômage élevé des jeunes.

Temps 3

Les stéréotypes, un outil du dessinateur de presse

⌚ 30 min

Proposer des dessins de presse qui s'appuient sur des stéréotypes. Les regarder un par un en grand groupe, demander aux jeunes de lister les stéréotypes utilisés.

Ex : *la femme est en robe, le Français porte un béret, l'homme est musclé...*

Pourquoi sont-ils utilisés ? Est-ce qu'ils aident à comprendre ce que veut dire le dessinateur ? Est-ce qu'ils seraient les mêmes en fonction de toutes les cultures ? Peut-on comprendre tous les dessins de presse sans connaître la culture du dessinateur ?

Le dessin de presse utilise fréquemment des images stéréotypées pour faire comprendre un message. Par contre il peut aussi dénoncer ce stéréotype en le parodiant, l'exagérant ou en le renversant.

Temps 4

Conclusion

⌚ 5 min

Tour de parole : « Une peau de banane, une pépite ! »

Chacun expose au groupe une chose qu'il a appréciée durant la séance et une chose qu'il n'a pas aimée. Permet de cibler les incompréhensions et les points d'intérêts pour y revenir par la suite.



Définition

Le stéréotype est une idée ou image populaire et caricaturale que l'on se fait d'une personne ou d'un groupe, en se basant sur une simplification de traits réels ou supposés.

Les stéréotypes sont aussi vieux que l'humanité et reflètent l'idée que nous nous faisons de ceux qui sont différents de nous. Un stéréotype peut s'exprimer par des mots ou des images ou une combinaison des deux. Dans tous les cas, il est aisément reconnu et compris par ceux qui partagent les mêmes préjugés, d'où leur utilisation fréquente dans les médias notamment. Les stéréotypes peuvent être positifs, « *les Noirs sont bons au basket* », ou négatifs, « *les femmes conduisent mal* », mais ils nient le caractère unique de tout être humain en l'assimilant sans nuances à un groupe donné.



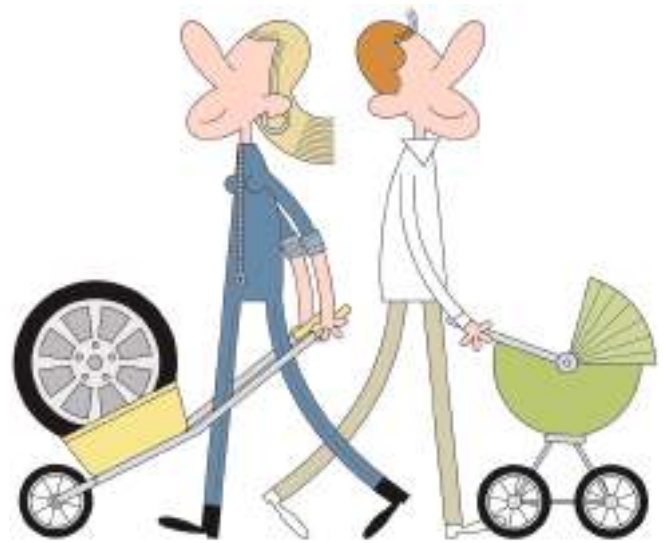
Kroll
(Belgique)



Ali Ghamir (Maroc)



Tignous (France)



Cristina (Portugal)



Elchicotriste (Espagne)

elchicotriste 2013

4. DESSINATEURS EXILÉS : ILS TÉMOIGNENT

Angel Boligán

“ Au cours de l'année 1992, Cuba traversait

l'une des crises économiques les plus importantes de son histoire après la chute du mur de Berlin et du bloc communiste. La crise touchait également l'édition : les publications hebdomadaires sont devenues mensuelles, les journaux hebdomadaires et autres publications ont disparu. Tout cela, lié à la pénurie des outils pour travailler, nous noyait en tant qu'artistes. Comme dessinateurs de presse, on avait plein de choses à dire et la crise nous empêchait désormais d'essayer de le faire.

C'est à ce moment que je me suis alors rendu à Mexico, invité à réaliser une exposition de mon travail au musée de la caricature de la ville, sans aucune intention de m'installer, d'émigrer. Mais en trouvant

un tel espace éditorial, et face à l'offre immédiate de collaboration avec la presse nationale comme le journal *El Universal*, la possibilité de m'installer de manière permanente dans ce pays me paraissait désormais la meilleure option. C'est pourquoi en 1995, j'ai décidé de m'installer à Mexico avec ma femme et mon fils.

Depuis, j'ai travaillé de manière continue dans la presse mexicaine, qui a donné une impulsion à ma carrière en tant que caricaturiste et illustrateur, j'ai su profiter de chaque espace auquel j'ai eu accès, afin d'atteindre une certaine reconnaissance. Grâce à mon rythme de travail intense, j'ai pu avoir une meilleure connaissance du contexte, des antécédents et de l'histoire de mon nouveau pays de résidence, travail fondamental pour pouvoir s'exprimer le plus objectivement possible et être crédible.



La décision d'immigrer est difficile, partir vivre loin de chez soi est à la fois un moteur qui te pousse à redoubler d'efforts dans ton travail, la sensation de sentir que le sacrifice de vivre loin des tiens vaut la peine dans la recherche du triomphe et de la réussite, et avec le temps tu parviens à percevoir ta nouvelle terre comme ta maison. Dans ta valise tu apportes tes habitudes, ta musique, ta



Damien Glez

“ Une moitié de ma vie en France, une seconde au Burkina Faso, de façon quasiment hermétique. Une trajectoire nord-sud que l'on juge parfois incongrue. Une migration qui ne fut ni fuite ni bougeotte...



Je ne suis pas passé d'un environnement climatique, sociopolitique ou culturel à un autre. Je suis allé d'un épisode de ma vie au suivant et ce n'est que le paysage qui a changé. Les gens ? Si l'Afrique semble aux antipodes de la France, les Lorrains et les Burkinabè ont la réputation d'avoir les

mêmes atours, entre hypersensibilité introvertie et résilience face à la rudesse d'un cadre de vie déshérité. Mon Burkina, c'est un peu la Lorraine de l'Afrique et ma Lorraine, le Faso de la France...

Étranger ? À la nostalgie. Les nationalités ? J'en ai deux. Des racines ? Les miennes qui m'indiffèrent et celle de mes enfants, joyeusement doubles. Je suis finalement ce qu'ils sont, davantage défini par leur avenir que par mon passé. Migrant inconscient... Casanier au long cours... Voyageur immobile... ”

Michel Kichka

“ Je vis en Israël depuis 43 ans.
Plus des deux tiers de ma vie.
En trois générations les Kichka
ont été polonais, puis belges, puis
israéliens.

Mes racines familiales polonaises sont parties en cendres crachées par les cheminées d'Auschwitz-Birkenau. Mes racines natales belges ont le goût du chocolat, la voix de Brel et la poésie de Gaston Lagaffe. Mes racines juives ont trouvé leur terre en Israël où elles se ramifient de génération en génération.

Je n'ai pas poursuivi une quête identitaire



à proprement parler.

J'ai juste suivi mon cœur.

Et il ne s'est pas trompé.

Je suis arrivé à Jérusalem à l'âge de 20 ans avec ma collection de BD, une brosse à dents et quelques vêtements d'été.

Appartenant à un peuple en exode forcée perpétuelle, imposée par l'Histoire, Israël est pour moi la fin de l'errance. ”


Rayma Suprani : «Moi, immigrée»



“ Ma vie a changé lorsque j'ai quitté mon pays (le Venezuela) et que j'ai du mettre toute mon existence dans une valise sans pouvoir emmener rien de plus que ce que je portais. Mes émotions, mes souvenirs allaient rester rangés jusqu'à nouvel ordre. J'ai eu la sensation de sauter dans le vide.

Être immigrée, c'est une étape importante qui te laisse seule, abandonnée devant les questions les plus existentielles, cela remet en question l'ensemble de tes valeurs étant donné que tu dois commencer une nouvelle vie, laisser derrière toi ce que tu étais, et te réinventer, faire un pont entre ce que tu étais et ce qui adviendra.





>> Il y a plusieurs types d'immigration, certaines plus violentes que d'autres, certains d'entre nous sont menacés par des gouvernements totalitaires, d'autres par la pauvreté, le chaos ou des épidémies, ce qui est certain c'est que personne ne quitte son pays s'il ne se sent pas menacé par des forces qui le dépassent et qui le mettent face au plus grand risque.

Pour certains immigrés, il n'y a pas de billet retour, la possibilité de rentrer n'existe pas, notamment dans les pays détruits par la guerre. Dans d'autres cas, sentir cette destruction géographique de ton pays à distance fait partie des nombreuses douleurs et pertes qu'il faut supporter en tant qu'immigré. Enfin, certains rêvent de rentrer un jour dans ce pays qui n'existe plus en dehors de notre esprit et de nos souvenirs.

Depuis que je suis partie de mon pays, il y a un an et cinq mois, je prends la vie différemment, je me suis réconciliée avec le monde, j'ai retrouvé la tranquillité et la paix dans une société nouvelle où les lois et les droits sont appliqués pour tous les citoyens sans arbitraire politique. Au Venezuela, si tu ne soutiens pas le gouvernement, tu n'existes pas en tant que personne et tu t'exposes à de multiples humiliations dues à l'abus de pouvoir gouvernemental. Je souffre de voir qu'au Venezuela, le gouvernement assassine des jeunes pour avoir protesté pacifiquement dans la rue, pour réclamer la tenue d'élections libres afin que soient respectés leurs droits démocratiques. Il semble que cette douleur ne disparaîtra jamais quand il s'agira de mon pays d'origine.

Être immigrée, bien que cela fasse mal, c'est agrandir sa vision sur le monde, c'est embrasser

de nouvelles cultures, et en faire une partie de soi, de nouvelles langues, de nouvelles manières de pleurer ou de sourire. La première chose que l'on ressent en immigrant c'est la reconnaissance et la solidarité de ceux qui nous aident, du voisin qui, dans son regard, te confirme que tout ira bien.

*Être immigrée,
bien que cela
fasse mal,
c'est agrandir
sa vision du
monde.*

Être immigrée, c'est certainement l'état le plus conscient dans lequel tu puisses vivre en tant que citoyen, même sans maison ni nourriture, c'est le meilleur passeport pour se rendre compte que le monde sans frontières mentales et physiques nous emmène vers un monde meilleur, que les nationalismes

ont souvent été manipulés par les gouvernements et que les idéologies ont été créées pour altérer le raisonnement humain et la solidarité internationale. Ils ne profitent qu'à quelques uns.

Aujourd'hui, de nombreux gouvernements dépensent des millions pour construire des murs et accroître la sécurité de leurs frontières contre des citoyens qui arrivent, déchirés par la violence et la perte. Ces familles et ces enfants en quête de justice et de paix cherchent tout simplement une vie meilleure.

Être immigrée, c'est un état qui nous rend dépendant de la solidarité humaine, qui nous confirme l'existence de volonté au sein des institutions qui veille à la défense des droits et des libertés fondamentales et au respect de la vie humaine et cela nous invite, nous donne la responsabilité d'être citoyen du monde.

Aujourd'hui, c'est le moment de créer des ponts en faveur de l'humanité, et non des murs à son



5.

POUR ALLER

PLUS LOIN



Les textes fondateurs du droit d'asile

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789)
[/www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/la-constitution/la-constitution-du-4-octobre-1958/declaration-des-droits-de-l-homme-et-du-citoyen-de-1789.5076.html](http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/la-constitution/la-constitution-du-4-octobre-1958/declaration-des-droits-de-l-homme-et-du-citoyen-de-1789.5076.html)

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948)
www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/index.html

La Convention européenne de Sauvegarde de droits de l'Homme (1950)
www.echr.coe.int/Documents/Convention_FRA.pdf

La Convention de Genève relative au statut des réfugiés (1951)
www.unhcr.org/fr/convention-1951-relative-statut-refugies.html

Ouvrages et publications

Cartooning for Peace, *Tous migrants !*. Paris : Gallimard, 2016.

Recueil de textes littéraires sélectionnés par le Musée de l'Histoire de l'immigration autour de l'exposition Frontières.
www.histoire-immigration.fr/sites/default/files/musee-numerique/documents/recueil-litt-frontieres-vdef.pdf

Plus généralement, de très nombreuses ressources sont disponibles sur le site internet du Musée de l'Histoire de l'immigration
www.histoire-immigration.fr/ressources

6. PISTES DE RÉPONSES

CHAPITRE 1

« Le dessin de presse, c'est quoi ? »

Dessin de Cristina (Portugal) page 7

- Qui est le personnage représenté et à quoi le reconnais-tu ? Le personnage représenté est la Mort. Il est possible de l'identifier grâce à ses attributs : la faux et le crâne.
- De quelle figure de style est-il ici question ? Ce dessin utilise l'allégorie puisqu'il personnifie une idée/un concept, celui de la mort, sous les traits d'une personne.
- De quoi sont composés le vêtement et le corps du personnage ? Comprends-tu ce que cela signifie ? Le corps de la mort est composé par plusieurs parties d'une route que l'on reconnaît au marquage au sol en pointillés. La dessinatrice Cristina associe la mort à la route : elle met en lumière le problème de l'insécurité routière qui est responsable de milliers de morts chaque année.

Dessin de Vadot (Belgique) page 8

- De quoi est formée la tête de mort qui apparaît à la surface de l'eau ? À la surface de l'eau apparaît un motif de tête de mort, formé de plusieurs valises rectangulaires.
- A qui appartiennent ces valises, et qu'est-ce que cela nous laisse comprendre ? L'embarcation qui prend l'eau en haut à droite est celle de migrants, dont les valises ont été dispersées dans la mer. Ces valises ont formé un symbole, un crâne, qui renvoie à l'idée de la mort.
- Que vois-tu au premier plan, en bas à gauche du dessin ? A quoi cela fait-il référence ? Tout au fond, on distingue une terre ravagée par les flammes, tandis qu'au premier plan apparaissent les étoiles sur fond bleu du drapeau européen. Au vu de ces éléments, on peut comprendre que le dessinateur belge Vadot évoque les nombreux naufrages de migrants qui, fuyant des pays en guerre, tentent de rejoindre l'Europe encore plus

nombreux depuis les « révolutions arabes » de 2011 et la guerre en Syrie qui a débuté en 2012.

Dessin de Willis from Tunis (Tunisie) page 11

- Quels éléments du dessin de Willis from Tunis font référence à l'affiche et permettent de les rapprocher ? Le chat de Willis porte le même foulard rouge à pois blancs noués sur la tête et fait le même geste d'exhibition de son muscle que la femme dessinée sur l'affiche de propagande de 1943.

Dessin de Elchicotriste (Espagne) page 12

- Identifie trois éléments constitutifs du stéréotype du « Français » présents dans ce dessin. Les trois éléments constitutifs du stéréotype du « Français » présents dans ce dessin sont la baguette, la marinière et la Tour Eiffel.

Dessin de Chappatte (Suisse) page 13

L'expression imagée est « faire l'autruche », qui désigne un comportement consistant à ne pas regarder un problème pourtant bien réel. Sur ce dessin c'est un char turc qui s'est transformé en autruche, et qui a planté son cou dans le sable. En arrière plan, une ville est en flamme. Elle est identifiée par un panneau : il s'agit de Kobani, qui se trouve à la frontière entre la Syrie et la Turquie. Cette ville a été attaquée en 2014 par les combattants de l'organisation Etat islamique mais arduement défendue par les Kurdes de Syrie. Depuis, elle reste un lieu de combat entre les membres de Daech (acronyme arabe correspondant à l'organisation Etat islamique en Irak et au Levant) et les Kurdes.

CHAPITRE 2

« Les thématiques de l'exposition Tous migrants - À toi de jouer ! »

Dessin de Willis from Tunis (Tunisie) page 17

- Où se trouve la famille de chats, chargée de bagages ? Aide-toi du pays d'origine de la

dessinatrice.

La famille de chats se trouve au bord de l'eau, à ce qui peut apparaître comme la frontière d'un pays. On peut supposer que la famille se retrouve face à la mer Méditerranée, au nord de la Tunisie, le pays de la dessinatrice Willis from Tunis.

- Que cherchent-ils à faire et à quoi sont-ils confrontés ?

Les chats ont avec eux des bagages (sac à dos, sac à main etc) et ils cherchent à « vivre », ce qui suppose de quitter l'endroit où ils se trouvent. Les options qui leur sont proposées par les différents panneaux sont pourtant très pessimistes : « mourir de faim », « de noyade ». Ils sont confrontés à la difficulté de survivre dans un pays en guerre et à celle d'émigrer vers un autre pays, car le chemin présente de nombreux dangers.

Dessin de Boligán (Mexique) page 18

- Quel jeu graphique a utilisé le dessinateur pour signifier la douleur de quitter son foyer ?

Dans le dessin de Boligán, l'homme qui quitte sa maison emporte avec lui une valise dont la forme a été amputée de la bâtisse qu'il laisse derrière lui. Ainsi, Boligán, suggère que ce que le migrant emmène avec lui, c'est une partie de son ancienne vie condensée dans sa valise. Il doit pourtant abandonner une partie de ses biens et de ses souvenirs dans le pays qu'il quitte.

- Lis la biographie de Boligán (p 31) et reviens au dessin. Quels liens fais tu entre les deux ?

Boligán est un dessinateur de presse qui a immigré au Mexique. Il a quitté son pays natal, Cuba, en 1982, alors que le pays traversait l'une des crises économiques les plus importantes de son histoire. Il témoigne par ce dessin d'une partie de son histoire personnelle et de ce qu'il a pu ressentir en partant pour Mexico.

Dessin de Vadot (Belgique) page 19

- Que représentent les étoiles qui flottent en cercle sur la mer ?

Ces étoiles rappellent le drapeau de l'Union européenne.

- Comment apparaît le chemin que va devoir emprunter cet homme ? Te paraît-il sûr ?

La route pour l'Europe est transformée en un chemin mortel dont chaque étape est matérialisée par un crâne. L'opération de traversée de la Méditerranée pour atteindre l'Europe se révèle risquée : les crânes ne semblent pas du tout former un chemin sûr pour rejoindre l'autre rive et l'homme paraît très angoissé.

- Selon toi, quel problème le dessinateur Vadot souhaite-il mettre en avant dans son dessin ?

L'Europe fait rêver de nombreux migrants fuyant les persécutions, et pousse des familles entières à mettre en péril leur vie pour la rejoindre car la traversée se fait sur des embarcations de fortune qui ne leur permettent pas de rejoindre l'Europe comme ils le souhaiteraient. On estime à plus de 5 000 le nombre de personnes migrantes décédées en Méditerranée en 2016.

Dessin de Mix & Remix (Suisse) page 20


- Nomme les différents groupes de personnages sur ce dessin : qui sont-ils et que font-ils ?

Sur le dessin de Mix & Remix, on voit à gauche des personnes qui accourent, chargées de leurs balluchons de voyage : ce sont des migrants. D'autres se trouvent déjà dans la barque à droite du dessin, prêts à quitter le pays, de manière illégale. Au centre du dessin, ce sont les passeurs qui s'adressent directement aux migrants en retard, leur intimant de presser le pas pour prendre eux aussi place dans l'embarcation de fortune.

- Quel est le procédé utilisé par Mix & Remix ? Que permet-il de souligner ?

Le dessin de Mix & Remix peut faire sourire.

L'ironie est maniée avec finesse par le dessinateur suisse pour mettre l'accent, d'une part sur les



abus des passeurs : ce mensonge n'en est qu'un petit comparé à d'autres vaines promesses, et d'autre part sur la situation de l'accueil qui est en réalité réservé aux personnes migrantes arrivant en Europe : camps, reconduites aux frontières ...

Dessin de Bénédicte (Suisse) page 21

- Que font les enfants sur la plage et que semblent-ils ignorer ?

Les enfants sont occupés à construire un mur de sable crénelé qui évoque le mur d'enceinte d'un château fort. Une petite ouverture a été aménagée au centre de ce mur et le lecteur du dessin peut y apercevoir la mer, et surtout une main qui pourrait être celle d'une personne se noyant et appelant à l'aide. Les enfants ne peuvent pas la voir car cette « fenêtre » est placée à une hauteur trop importante comparée à leur taille.

- En sachant que ce dessin a été réalisé après la mort de l'enfant kurde Aylan sur une plage turque, quel est selon toi le message transmis par Bénédicte ? Tout occupés qu'ils sont à leur construction qui les protège de l'extérieur, les enfants ignorent que quelqu'un est entrain de se noyer à quelques mètres d'eux. Le mur qu'ils ont construit les isole de l'extérieur. Si l'on fait le lien avec l'actualité, la main qui appelle à l'aide pourrait être celle du petit Aylan, retrouvé mort sur une plage turque. Ce que l'on ne sait pas, et qui reste ouvert à notre interprétation, c'est si ce sont vraiment eux qui ont construit ce mur (la fenêtre est trop haute pour eux) ou bien des adultes, et s'ils sont ou non responsables de cette situation. La dessinatrice tente en tout cas de nous interroger, en tant qu'Européens, sur notre rapport aux frontières et à l'acte d'accueil de personnes migrantes.

Dessin de Faro (France) page 22

- La déclaration de l'homme assis à gauche de l'image est-elle en accord avec la situation dans laquelle il se trouve ? Comment s'appelle ce

procédé humoristique ?

Faro use ici du paradoxe né d'une situation de décalage entre la situation des résidents du camps de Calais (réservé aux demandeurs d'asile) et les propos tenus par l'homme au premier plan « On profite juste un peu des droits de l'Homme et on s'en va ». Plusieurs indices nous laissent penser que la situation de ce camp ne respecterait pas les Droits de l'Homme auxquels le personnage fait référence. Les conditions de vie y sont au moins rudimentaires, sinon indignes : habitations de fortune ne protégeant ni du froid ni de la pluie, actes de violence de policiers contre certains résidents etc. Ainsi, le lecteur est amené à réfléchir au sort réservé aux migrants en France, alors que le pays est très souvent appelé « le pays des Droits de l'Homme » et que l'on trouve, par exemple, dans le Préambule de la Constitution française du 27 octobre 1946 la déclaration suivante : « Tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur les territoires de la République ».

Dessin de Nani (Colombie / Espagne) page 23

- Que font les deux personnages ? Sur quoi « voguent »-ils ?

Les deux personnages du dessin de Nani semblent voyager sur un radeau, à destination d'un ou de plusieurs pays comme le laisse penser le globe terrestre en arrière plan. Sous eux, une mer non pas habituelle, mais une « mer de paperasse » qui les emmène vers leur destination.

- Que représente cette mer de papiers ?

Ces papiers sont si nombreux que l'on pourrait les qualifier de « paperasse », un terme péjoratif désignant une quantité importante de papiers officiels ou de formulaires que l'on est obligé de remplir pour effectuer des démarches administratives. Ils représentent ici les nombreuses démarches que vont devoir effectuer les deux voyageurs qui tentent de rejoindre un autre pays que le leur.

Dessin de Bado (Canada) page 24

- Qu'attendent les personnes qui font la queue à droite du dessin ? Ont-ils l'air content ?

Sur le dessin de Bado, hommes, femmes et enfants attendent de passer dans un portique dans lequel une forme a été découpée. Cette forme est celle d'une personne « standard » : une tête ronde, deux bras et deux jambes. L'exercice qui leur est proposé semble être celui de tenter de correspondre à ce standard malgré les particularismes des vêtements ou des accessoires qu'ils portent sur eux. Le dessinateur met ici en image l'exercice souvent demandé aux personnes migrantes d'abandonner leurs particularités pour se conformer à un nouveau mode de vie, une nouvelle manière de se comporter et de se présenter qui correspond mieux au pays accueillant.

- Propose une ou plusieurs expressions qui peuvent illustrer cette situation.

Plusieurs expressions pourraient illustrer cette situation : « Se fondre dans le moule », « se glisser dans une nouvelle identité », « rentrer dans le rang », « se conformer à un standard » ou encore « modeler à son image » (pour désigner l'action du pays d'accueil) etc.

Dessin de Morin (États-Unis) page 25

- Décris et analyse l'attitude des deux groupes de personnages.

À gauche, on reconnaît un groupe de personnes que l'on assimile à des citoyens américains grâce aux « clichés » utilisés par les dessinateurs : tee-shirt aux couleurs du drapeau des États-Unis, embonpoint. Ils sont en tous points différents du personnage qui leur fait face car ils sont nombreux, en colère et même agressifs. Au contraire, celui qui se présente comme un « Indien » d'Amérique en habits et coiffe traditionnels est seul et pourtant très calme malgré les mots durs portés par la pancarte du groupe. Chaque détail est signifiant, et cette passivité qui fait face à l'agressivité transparait dans

la police et la couleur utilisées par le dessinateur pour les éléments de texte du dessin.

- Au regard de l'histoire du continent nord américain, explique les mots de l'Indien qui, répondant aux Américains brandissant une banderole « Immigrés, retournez d'où vous venez ! », affirme : « Vous m'enlevez les mots de la bouche ».

Contrairement à ce que semblent croire les personnes qui constituent le groupe de gauche, les personnes de type caucasien ne sont pas les premières à avoir vécu sur le continent américain. En opposant à l'« Indien » son statut d'immigrant, ils oublient que ce sont leurs ancêtres, venus du continent Européen, qui ont immigré sur ce continent où vivaient déjà des populations appelées aujourd'hui « natives ». Techniquement, le message de rejet scandé sur leurs pancartes pourrait très bien être porté par l'« Indien », au regard de l'histoire des États-Unis d'Amérique.

Dessin de Tignous (France) page 26

- Décris ce dessin. Qu'est ce qui t'interpelle ? Sur ce dessin, un réceptionniste d'hôtel semble répondre, avant même qu'une question lui ait été posée, que l'établissement n'embauche pas en ce moment. Il a présumé que les deux personnes qui se présentent devant lui, un homme et une femme, sont à la recherche d'un emploi. En se fondant sur leur apparence physique (notamment leur couleur de peau noire), il a déduit qu'ils ne pouvaient se présenter à lui comme deux clients ayant effectué une réservation dans l'établissement.

- Comment s'appelle un tel comportement ? Un tel comportement est une discrimination. Au sens de la loi, discriminer c'est traiter différemment des personnes placées dans des situations comparables en se fondant sur un ou des critères (ou des caractéristiques personnelles) prohibés par la loi. Ici, ce critère est l'origine réelle ou supposée des deux personnes.



Nani (Colombie / Espagne)

En accompagnement de l'exposition « Tous migrants ! »,
le dossier pédagogique s'adresse aux professionnels de
l'éducation et propose :

une sélection d'outils de lecture
du dessin de presse ;

des exemples d'exercices et de séquences
pédagogiques pour approfondir les thèmes
abordés par l'exposition ;

des ressources complétant l'exposition
(témoignages de dessinateurs, etc).

Les notions abordées conviennent d'être approfondies
et adaptées au niveau du public jeune auquel
il s'adresse par le professionnel de l'éducation.



Cartooning for Peace

80, boulevard Auguste Blanqui
75013 Paris

contact@cartooningforpeace.org

www.cartooningforpeace.org

AVEC LE SOUTIEN DE

